

MARIE PORTEUSE D'ESPÉRANCE



En ce temps de l'Avent que nous sommes sur le point de conclure, nous avons été constamment invitées à renforcer l'espérance. Parler d'espoir en cette période liturgique et après la catéchèse que le Pape François a donnée cette année, risque de répéter des idées et peut-être de ne rien apporter de nouveau.

Mais en réalité il ne s'agit pas d'avoir des idées nouvelles ou brillantes sur l'espoir, mais de prendre conscience et de voir comment nous vivons dans la vie quotidienne l'espérance, une vertu essentielle pour chacune de nous, pour l'Église et le monde.

Espérance, c'est le mot qui résonne le plus en nous quand nous parlons de l'Avent, et la personne qui l'incarne profondément dans sa vie est Marie. Sa foi inébranlable à dire : « Me soit faite selon ta Parole » inspire notre foi chrétienne. Marie transforme son temps d'attente en un temps d'espoir pour toute l'humanité.

Espérance, c'est le mot qui résonne le plus en nous quand nous parlons de l'Avent, et la personne qui l'incarne profondément dans sa vie est Marie.

Nos Fondateurs ont aussi vécu l'Avent, à partir du 4 septembre 1797, date à laquelle ils ont déménagé à la Grande Maison, jusqu'à la nuit du 24 décembre 1800, date à laquelle ils ont prononcé leurs vœux. Ils ont aussi vécu comme Marie, un chemin de foi et d'espérance.

Le Oui généreux, disponible et inconditionnel de Marie, né de la foi, engendre l'espoir et l'amour, et la conduit à avoir pleinement confiance dans les promesses de Dieu. Dans l'attente de Marie, tout l'espoir du peuple de Yahvé se résume. Cette réponse croyante et pleine d'espoir de Marie, si profondément insérée dans l'histoire de son peuple et de toute l'humanité, la vit comme un chemin fondé sur l'espoir d'un salut qui vient de Dieu.

Nos Fondateurs ont aussi vécu l'Avent, à partir du 4 septembre 1797, date à laquelle ils ont déménagé à la Grande Maison, jusqu'à la nuit du 24 décembre 1800, date à laquelle ils ont prononcé leurs vœux. Ils ont aussi vécu comme Marie, un chemin de foi et d'espérance.

Le OUI de Marie et de nos fondateurs est un défi pour nous. Tout ce que nous vivons dans le monde, l'Église et la Congrégation, doit être regardé, compris et assumé depuis l'espoir. Pas un espoir théorique, mais un espoir incarné comme celui de Marie.

Notre monde est impliqué dans une crise généralisée à tous les niveaux : politique, économique, social, écologique, institutionnel... Compte tenu de l'abondance des difficultés, il y a un risque de vivre désorientés, précaires, sans espoir et avec une certaine peur de l'avenir. Parfois, l'image du futur qui nous est présentée au niveau mondial peut être incertaine ou peu encourageante. Il peut sembler que, au lieu de désirer l'avenir, nous en avons peur ou ce qui est pire, nous pouvons tomber dans l'indifférence, le pessimisme, le non-sens ...

Dans la Congrégation également nous vivons des changements, où surgissent des peurs, des doutes, des inquiétudes, des incertitudes, des questions ; mais il y a aussi de l'espoir, de la confiance, de l'optimisme, de l'espérance... Lorsque nous abordons la Parole de Dieu, nous pouvons reconnaître que les questions, les interpellations, les doutes proviennent de la vie elle-même. L'Évangile est plein de questions, il y a aussi des peurs, des doutes, des réponses... Jésus est un spécialiste en posant des questions qui nous amènent à faire la lumière en nous, et à chercher des réponses sincères.

En ce temps de l'Avent, où la liturgie nous invite à vivre une espérance joyeuse et nous rappelle que Jésus continue à naître chaque jour, cela vaut la peine de se demander, comment est mon espoir ? Quelles raisons dois-je avoir pour la vivre joyeusement ? Marie, porteuse d'espérance, peut nous aider, nous encourager et nous accompagner dans l'expérience de cette vertu si nécessaire pour chacune d'entre nous, pour la Congrégation et pour le monde d'aujourd'hui.

En ce temps de l'Avent, où la liturgie nous invite à vivre une espérance joyeuse et nous rappelle que Jésus continue à naître chaque jour, cela vaut la peine de se demander, comment est mon espoir ? Quelles raisons dois-je avoir pour la vivre joyeusement ?

L'article n°3 de nos Constitutions dit : « *Dans notre engagement radical à la suite du Christ, Marie sa Mère, modèle de Foi en l'Amour, nous précède. Elle accompagne notre marche sur ce chemin afin que nous participions pleinement à la Mission de Son Fils* ». La foi de Marie lui fait faire un généreux saut d'acceptation de la volonté de Dieu. Elle a totalement confiance en Lui, même si sa raison ne comprend pas ce que le Seigneur lui demande.

María n'est pas une femme déprimée par les incertitudes de la vie, c'est une femme qui écoute, qui accueille la réalité telle qu'elle est présentée, avec ses jours clairs et ses jours gris, son « Fiat » quotidien nourrit et renforce sa foi et son espoir.

Quand tout le monde abandonne Jésus sur la Croix, elle est là, dans les ténèbres, mais debout. Et elle est là pour sa fidélité au Plan de Dieu, parce qu'elle a l'espoir que ce n'est pas la fin, mais le début de quelque chose de grand.

La réponse de Marie, « Qu'il me soit fait selon ta Parole », révèle sa disponibilité totale au Plan de Dieu, qui l'emmènera à plusieurs reprises dans des chemins déconcertants, jusqu'à ce qu'elle atteigne le pied de la Croix. Quand tout le monde abandonne Jésus sur la Croix, elle est là, dans les ténèbres, mais debout. Et elle est là pour sa fidélité au Plan de Dieu, parce qu'elle a l'espoir que ce n'est pas la fin, mais le début de quelque chose de grand.

En ce moment nous sommes toutes impliquées dans l'élaboration du Plan Apostolique de la Congrégation (PAC), laissons-nous nous accompagner par Marie porteuse d'espérance, pour découvrir avec elle, là où le Seigneur veut nous emmener pour continuer à être témoins d'amour et de miséricorde de Dieu. Nous devons éveiller en nous la confiance en Dieu et la joie de savoir que nous sommes aimées, appelées et convoquées par Lui, pour être comme Marie, génératrices de vie et d'espérance.

Que ce Noël, l'Enfant de Bethléem, lumière des peuples, espoir des pauvres et des simples, remplisse nos cœurs d'un espoir renouvelé et nous apprenne à vivre comme Marie, abandonnée dans l'amour miséricordieux de Dieu.

« A chaque sœur et à chaque communauté, je vous souhaite de tout cœur un joyeux Noël »